

Hommmages multiples pour les 200 ans de Michel Pacha

Des conférences et des visites thématiques à La Seyne, mais aussi un documentaire. Le bicentenaire de sa naissance à Sanary est l'occasion de se replonger dans l'histoire de ce personnage hors norme

Né le 16 juillet 1819 à Sanary (on disait alors encore « Saint-Nazaire »), il y a bientôt 200 ans, Michel Pacha méritait un hommage à la hauteur de son héritage. D'autant que si ses réalisations spectaculaires – notamment à Tamaris – frappent en plein cœur locaux et visiteurs, l'homme reste méconnu du très grand public, malgré un destin proprement extraordinaire (lire ci-dessous).

Florence Cyrulnik, conseillère municipale en charge du patrimoine, s'est emparée du sujet dès son arrivée à La Seyne dans les années 1980. « Michel Pacha est le reflet de son siècle, le XIX^e, marqué à la fois par des découvertes scientifiques, celle du monde, résume l'élue. Ce qui est important c'est sa vision, ses intuitions. Il voit des choses que les autres ne voient pas encore et cela se traduit par des réalisations extraordinaires ».

Et de rappeler qu'en quelques années, grâce à des moyens financiers colossaux et des idées, Michel Pacha a transformé tout le sud de La Seyne, créant « une station climatique » qui allait faire connaître la ville dans la France entière et sceller la vocation touristique de la commune.

Si plusieurs livres ont déjà été consacrés à Pacha, son histoire peut désormais être découverte grâce à un film.



Dès le 9 mai, la Maison du patrimoine de La Seyne accueillera une exposition consacrée à Michel Pacha. Le documentaire consacré au personnage par Guy Fournié (à droite), Patrice Lardeau et Yvon Le Deunff sera projeté au public pour la première fois le 15 mai au casino Joa. (Photo F. Muller)

Le Carqueirannais Guy Fournié, assisté de Patrice Lardeau et Yvon Le Deunff, a passé presque trois ans à réaliser à collecter des éléments et des témoignages pour produire *Michel Pacha, porteur de lumière*. Parmi les intervenants, on retrouve des historiens et spécialiste de sa vie (Jean-Claude Aultran, Henri Ribot, Nathalie Bicaïs)

mais également des descendants (Maurice Desmazures, Marie-Ange Michel de Pierredon). Le documentaire n'a pas l'ambition de faire des révélations sur le parcours du personnage mais propose une intéressante mise en perspective du bâtisseur dans son siècle évoquant à la fois le génie de Michel Pacha et sa part d'ombre.

Après une avant-première, cette semaine, du côté des Sablettes, le film sera proposé au public le mercredi 15 mai au casino Joa (18 h) en présence de Yves Stalloni qui avait restitué le parcours de Pacha (dans une version légèrement romancées) dans *L'Homme des phares*, paru en 2017.

C. G.

Une vie comme un roman...

De la fougue, du panache, de la réussite, un incroyable instinct, des drames personnels et sans doute une bonne dose de résilience. Marius Michel, devenu Michel Pacha, réunit tous les ingrédients pour être au cœur d'un roman ou d'un biopic.

L'exemple du personnage inspirant, entrepreneur visionnaire, et homme en phase avec son époque. Et même souvent un peu en avance sur son temps.

Ainsi, son idée la plus brillante allie son appétence pour le progrès technique et sa finesse diplomatique : proposer à l'Empire ottoman d'éclairer ses côtes en réalisant (et obtenant la gestion) des phares et balises. Un chantier colossal qui lui vaudra une rente extraordinaire qui le rendra extrêmement riche.

Ascenseur social

Un tel destin n'était pourtant pas tout tracé pour ce fils d'une famille modeste de Sanary. Engagé dans la Marine comme son père, il débute des études à Marseille

mais quitte la cité phocéenne en proie à une épidémie de choléra. Il débute alors une carrière de marin au plus bas niveau de l'échelle. Il n'a que seize ans.

Suit une progression rapide régulière dans la hiérarchie militaire, marquée par un exploit retentissant.

En 1839, la France est alors en pleine conquête de l'Algérie. La Marine assiège Djidjelli, une ville côtière qui tarde à se rendre. Le commandement élabore une audacieuse stratégie qu'il confie à Marius Michel. De nuit il rallie la côte, grimpe au sommet d'un minaret pour hisser un drapeau français. A l'aube la population voyant l'étendard pense la partie perdue et fuit. Ce premier exploit en appellera d'autres qui lui permettront de devenir commandant à l'âge de 35 ans.

A force de naviguer entre occident et proche orient, lui vient l'idée d'éclairer la Méditerranée, avec le succès que l'on sait et qui lui vaudra le titre de « Pacha ».

Mais loin de vivre en nabab, re-

clus avec les siens, cet enfant de Sanary a décidé d'investir et de s'investir sur ses terres.

A Sanary (dont il sera maire) il entreprend d'ambitieux chantiers, agace certains notables, et finit même par payer de sa poche certaines constructions (l'église...).

A Tamaris, dans une zone marécageuse hostile, il réalise pratiquement *ex-nihilo*, une station touristique de renommée européenne avec de nombreuses villas d'inspiration orientale.

Pressentant le tourisme de masse, il popularise les bains de mers (les Sablettes seront la principale plage des Seynois et Toulonnais jusque dans les années 1970), les logements de vacances. Il s'entoure d'artistes de scientifiques, d'architectes de renom...

Mais cet homme de lumière a aussi connu une part d'ombre : une des ses filles meurt prématurément, son épouse est assassinée.

Un parcours décidément singulier à découvrir à l'occasion de ce bicentenaire.



Né à Sanary en 1819, Michel Pacha est décédé en 1907 dans son château du Manteau, à La Seyne. (Repro DR)

À LA SEYNE

Le film

15 mai, 18 h au casino Joa.
29 juin, 15h30, médiathèque Andrée-Chédid.
30 juillet et 27 août, 18 h sur réservation 04.94.06.96.45.
23 septembre, 17h au collège Paul-Eluard.

Expositions

La Maison du Patrimoine va servir de « centre ressource » durant tout le bicentenaire. Elle accueille une exposition dédiée du 9 mai au 14 septembre. Parallèlement, l'héritage de Michel Pacha est évoqué au musée Balaguier (exposition sur les casinos seynois) et au Fort Napoléon (salle dédiée à l'inventeur de Tamaris).

Visites

Ce samedi 4 mai, l'office de tourisme propose une visite **gratuite** sur le thème « Tamaris, le rêve oriental ». Rendez-vous à 9h15 devant le portail aux lions, port du Manteau.

La même visite sera proposée au tarif habituel (8 € par adulte, 6€ par enfant) le jeudi 9 mai et le mardi 21 mai.

Par ailleurs, la Ville propose également des balades commentées gratuites. La conseillère municipale Florence Cyrulnik proposera de découvrir « Tamaris à la belle époque » le 1^{er} juin à 9 h30 (réservation 04.94.06.96.45.)

Vu, lu... entendu

Que ferait Michel Pacha aujourd'hui ? Lors de l'avant-première du film pour la presse et les élus, certains n'ont pas pu s'empêcher de se poser la question. Ainsi, Stéphane Lelièvre, qui accueillait la projection au Grand Hôtel des Sablettes, s'est dit convaincu que des personnages de cette trempe existent, « mais encore faut-il qu'on les laisse faire ce qu'ils ont à faire ! »

Perfide, Marc Quiviger a lancé une boutade au maire Marc Vuillemot, lui demandant « si Michel Pacha aurait été en mesure de réaliser un cinéma à La Seyne ».